



SI LOIN, SI PROCHE, LA CRÉATION DU MÉDIALAB

Le médialab est né en 2009 sous les auspices du sociologue et philosophe Bruno Latour (1947-2022), avec l'ambition initiale d'utiliser les technologies numériques pour proposer une cartographie inédite des phénomènes sociaux et politiques contemporains. Le médialab a également servi de poisson pilote aux études sur les transformations numériques de la société aujourd'hui conduites dans tous les centres de recherche de Sciences Po.



Par Hélène Naudet

Dès sa nomination comme directeur scientifique de Sciences Po, en 2007, Bruno Latour oriente la recherche dans deux directions, devenues depuis des préoccupations sociétales majeures, l'environnement et le numérique. Si des travaux sur ce qu'il appelle « les politiques de la Terre » sont déjà enclenchés à Sciences Po, le champ du numérique est alors entièrement vierge. Pour s'en emparer, il faut des outils. La création du médialab, en 2009, répond à cette ambition. Le nouveau centre de recherche nécessite un emplacement adapté, du matériel, du personnel, donc de l'argent. Nommée aux côtés de Bruno Latour, Valérie Pihet, spécialiste des relations entre les arts et les sciences, conduit l'affaire de bout en bout, à commencer par le montage du dossier financier. Elle obtient une subvention assez coquette de la Région Île-de-France (les deux-tiers d'un montant de 1,4 million d'euros investis dans le projet), puis elle

imagine les lieux où installer le médialab. On casse les murs du sous-sol du 13, rue de l'Université pour y placer de minuscules bureaux, dans lesquels travaille bientôt une petite équipe composée d'ingénieurs et de designers du web, réunis sous la houlette du directeur technique, Paul Girard. Le clou du spectacle est l'étonnante salle de réunion. Capitonée de blanc, rapidement surnommée l'Odyssee de l'espace, elle devient le théâtre des tempêtes de cerveaux orchestrées par le médialab. S'y met en pratique une idée fondamentale pour Bruno Latour, celle que le numérique permet de rattacher les idées à des individus ou à des groupes, de retracer les liens qui existent entre eux pour aboutir à une visualisation de leur importance respective et de leurs interactions. Les premiers travaux consistent ainsi à cartographier des

Surnommée l'« Odyssee de l'espace », la salle de réunion des premiers locaux du médialab, 13, rue de l'Université, Paris, 2009.



controverses publiques dans de multiples domaines (santé, genre, migrations, environnement, salaires, etc.), dans le cadre d'un projet pédagogique d'excellence soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Les pionniers du médialab poursuivent également l'idée de naviguer entre un niveau microscopique (un individu) et un niveau macroscopique (un groupe) afin d'identifier les profils composant ces groupes. Ils consacrent alors le plus gros de leur activité au développement de logiciels qui permettront d'extraire du web les données reflétant l'état de la société, avec pour objectif de rendre ces outils disponibles au plus grand nombre. Les multiples études sur les transformations numériques du monde social qui feront la notoriété du médialab ne seront entreprises qu'un peu plus tard.

Bruno Latour lors d'une leçon inaugurale sur « L'anthropocène et nous », 28 août 2019.